

"Une nouvelle étape" dans Het Parool (19 avril 1951)

Légende: Le 19 avril 1951, au lendemain de la signature à Paris du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), le quotidien néerlandais Het Parool appelle de ses vœux une accélération du processus d'intégration européenne.

Source: Het Parool. Vrij Onverveerd. dir. de publ. Van Norden, W ; Réd. Chef Van Heuven Goedhart, G.J. 19.04.1951, n° 1.925; 11. Jg. Amsterdam: Het Parool. "Weer een stapje", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/une_nouvelle_etape_dans_het_parool_19_avril_1951-fr-5785aa89-a346-4e1f-a000-f718efb2ae0a.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Une nouvelle étape

La signature du plan Schuman

Après d'incessantes querelles, qui ont une nouvelle fois démontré combien il est difficile de convaincre un État de renoncer à une part de son pouvoir national au profit d'une organisation supranationale, le plan Schuman a enfin été signé par les six puissances européennes ayant coopéré sur ce projet. La France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas se sont ainsi unis afin de donner naissance à un marché européen du charbon et de l'acier. Nous ignorons encore le contenu du texte définitif du plan, qui vient juste d'être signé. L'objectif initial semble avoir été quelque peu modifié lors des négociations de ces dernières semaines. Mais il en reste néanmoins quelque chose qui a permis de rapprocher un peu plus encore l'indispensable processus d'unification en Europe. On peut souligner que le processus est lent, voire beaucoup trop lent, mais après toutes les déceptions que nous avons connues à ce propos depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, nous devons être satisfaits qu'ici ou là, le processus d'intégration européenne commence au moins à s'amorcer.

Maintenant que le plan Schuman est signé, le texte de l'accord sera rapidement soumis aux différents parlements nationaux, de sorte qu'un débat sur la ratification attend les six pays signataires. Il permettra d'exprimer pleinement le niveau de maturité que la pensée européenne a atteint. C'est certainement M. Adenauer, qui doit défendre le plan devant le Parlement allemand, qui aura la tâche la plus âpre. Dans aucun des pays adhérents, la solution aux problèmes de l'Europe occidentale n'a été autant reléguée au second plan par rapport à la politique nationale du parti que dans l'Allemagne de l'Ouest de l'après-guerre.

On peut dès lors d'autant plus apprécier le courage et la détermination avec lesquels le Chancelier allemand est malgré tout parvenu à associer l'Allemagne à la naissance de ce plan.

Il est tout particulièrement important que dans le cadre du plan Schuman, il soit non seulement prévu de mettre sur pied une haute autorité, chargée de la plus haute direction de la production de charbon et d'acier de l'Europe occidentale, mais également de créer un organe parlementaire, le «Parlement Schuman». Cet organe parlementaire pourrait en fin de compte devenir plus important que le Conseil de l'Europe. Il a notamment une mission concrète et quand, au fil du temps, mis à part pour la production du charbon et de l'acier, il devra surveiller les infrastructures électriques, le transport ferroviaire et l'agriculture de l'Europe occidentale réunis au sein d'une seule et même communauté, il aura une importance qui dépassera de loin celle du Conseil de l'Europe, lequel est dépourvu de réels pouvoirs, s'apparentant de ce fait davantage à un club de discussion qu'à un véritable parlement.

La Grande-Bretagne reste pour le moment en dehors du plan Schuman. Toutes les requêtes adressées aux Britanniques pour les convaincre de coopérer ont jusqu'ici été vaines. Il reste à espérer que l'expérience leur prouvera qu'une étroite collaboration avec le continent européen servira davantage les intérêts britanniques que la poursuite de l'isolement de la Grande-Bretagne, qui a à notre époque perdu sa signification historique.